



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES Filières A/L, B/L et L.S.H.

OPTIONS

- MATHEMATIQUES (filière B/L)
- SCIENCES SOCIALES (filière B/L)
- LANGUES (filières A/L et L.S.H.)
 - ALLEMAND
 - ESPAGNOL
 - LATIN
 - GREC ANCIEN
- GEOGRAPHIE (filière A/L)
- GEOGRAPHIE (Filière L.S.H.)

Lundi 16 mai 2005, de 14h à 18h

N.B. : Il est demandé au candidat

- de préciser le programme auquel il est inscrit
- pour l'épreuve de langue, de mentionner la langue choisie
- pour l'épreuve de géographie, de recopier le sujet.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES Filières A/L, B/L et L.S.H.

OPTIONS

- MATHEMATIQUES (filière B/L)
- SCIENCES SOCIALES (filière B/L)
- LANGUES (filières A/L et L.S.H.)
 - ALLEMAND
 - ESPAGNOL
 - LATIN
 - GREC ANCIEN
- GEOGRAPHIE (filière A/L)
- GEOGRAPHIE (Filière L.S.H.)

Lundi 16 mai 2005, de 14h à 18h

N.B. : Il est demandé au candidat

- de préciser le programme auquel il est inscrit
- pour l'épreuve de langue, de mentionner la langue choisie
- pour l'épreuve de géographie, de recopier le sujet.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Filière B/L

MATHEMATIQUES

Lundi 16 mai 2005, de 14 h. à 18 h.

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.

Ils ne doivent faire usage d'aucun document. L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

Le sujet de cette épreuve est composé d'un exercice et d'un problème indépendants.

EXERCICE

On considère un espace vectoriel réel E de dimension 2. On note $\mathcal{B} = (e_1, e_2)$ une base de E .

Dans tout l'exercice, n désigne un entier supérieur ou égal à 2.

Un endomorphisme f de E est dit *cyclique d'ordre n* s'il existe une famille (x_1, x_2, \dots, x_n) de vecteurs distincts de E , qui engendrent E et tels que $f(x_1) = x_2, f(x_2) = x_3, \dots, f(x_{n-1}) = x_n, f(x_n) = x_1$. On dit alors que (x_1, \dots, x_n) est un cycle d'ordre n pour f .

1. Un exemple.

Dans cette question, l'endomorphisme f est défini par

$$\begin{cases} f(e_1) = e_2 \\ f(e_2) = -e_1 + e_2 \end{cases}$$

Déterminer un cycle de f de premier vecteur $x_1 = -e_1 + e_2$. Quel est son ordre ?

On revient désormais au cas général ; on suppose que f est cyclique d'ordre n et que (x_1, x_2, \dots, x_n) est un cycle d'ordre n de f .

2. Montrer que deux vecteurs consécutifs du cycle forment une base de E .

3. Pour tout entier naturel m , on définit f^m par récurrence : $f^0 = Id$, où Id représente l'endomorphisme identité de E et pour tout $k \geq 1$, $f^k = f^{k-1} \circ f$.

a) Montrer que $f^n = Id$.

- b) Montrer que si m est un entier tel que $0 < m < n$, alors $f^m \neq Id$.
4. Soit x un vecteur non nul de E , qui n'est pas un vecteur propre de f . Montrer que $(x, f(x), \dots, f^{n-1}(x))$ est un cycle d'ordre n de f .
5. Peut-il exister un scalaire λ tel que $f = \lambda Id$?
6. a) Montrer qu'il existe une base de E dans laquelle la matrice associée à f s'écrit
- $$\begin{pmatrix} 0 & a \\ 1 & b \end{pmatrix}$$
- b) Montrer que $f^2 = aId + bf$.
7. Montrer que les valeurs propres de f sont les racines du polynôme $P(x) = x^2 - bx - a$.
8. En utilisant la question 3, montrer que si λ est une valeur propre de f , alors $\lambda^n = 1$.
9. a) On suppose que le polynôme P admet deux racines réelles distinctes. Caractériser f .
- b) Exprimer, pour tout entier $k \geq 1$, f^k en fonction de f et Id .
10. Montrer que le polynôme P ne peut admettre admet une unique racine réelle.
11. On suppose dans cette question que P admet deux racines complexes.
- a) Montrer que ces racines sont de la forme $e^{i\theta}$ et $e^{-i\theta}$, avec $\theta = \frac{2k_0\pi}{n}$, et k_0 un entier de $[[0, n-1]]$.
- b) Montrer que $f^2 = 2 \cos \theta f - Id$.
- c) Exprimer, pour tout entier naturel m , f^m en fonction de f et Id .

PROBLÈME

Dans ce problème, les variables aléatoires sont toutes définies sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) . Si X est une variable aléatoire réelle, $E(X)$ désigne son espérance.

Lorsque $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite de variables aléatoires réelles, on pose, pour tout $n \geq 1$, $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$.

On admet le résultat suivant (appelé théorème de transfert) :

- si X est une variable aléatoire discrète, et si g est une fonction définie sur l'ensemble des valeurs prises par X , alors $E(g(X)) = \sum_{x \in \Omega} g(x)P(X = x)$, lorsque cette somme existe.

Partie I

1. Soit (X_n) une suite de variables aléatoires réelles de même loi, admettant une espérance m . Énoncer, avec précision, la loi faible des grands nombres pour une suite de variables aléatoires (X_n) .
2. Soit δ un réel strictement positif et A un sous-ensemble de \mathbb{R} tel que l'intervalle $]m - \delta, m + \delta[$ soit inclus dans le complémentaire de A . Déterminer

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\frac{S_n}{n} \in A\right)$$

Partie II

Dans cette partie, X est une variable aléatoire suivant une loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$, avec $0 < p < 1$, et $(X_n)_{n \geq 1}$ est une suite de variables aléatoires indépendantes suivant toutes la même loi que X . On note $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$. On rappelle que $P(X = 1) = p$, $P(X = 0) = 1 - p = q$.

Soit s un réel donné. On définit une variable aléatoire Y par, pour tout $\omega \in \Omega$

$$Y(\omega) = e^{sX(\omega)}$$

où e représente la fonction exponentielle. Par abus de notation, on pose $Y = e^{sX}$.

1. a) Montrer que pour tout s réel, la variable aléatoire e^{sX} admet une espérance $E(e^{sX})$.

b) Déterminer la fonction $\varphi : s \mapsto E(e^{sX})$.

2. a) Préciser la loi de S_n .

b) Déterminer $\frac{S_n}{n}(\Omega)$ et la loi de la variable aléatoire $\frac{S_n}{n}$.

c) Soit s réel. Montrer que $E(e^{s \frac{S_n}{n}}) = (\varphi(s/n))^n$.

Soit a un réel fixé de $]0, 1[$.

3. a) On note $K_a = \{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \mid k/n \geq a\}$. Soit s un réel positif. Montrer que

$$E(e^{s \frac{S_n}{n}}) \geq \sum_{k \in K_a} e^{s \frac{k}{n}} \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \geq e^{as} P\left(\frac{S_n}{n} \geq a\right)$$

b) Montrer que, pour tout $s \geq 0$

$$P\left(\frac{S_n}{n} \geq a\right) \leq (\varphi(s/n))^n e^{-as}$$

4. On suppose dans cette question que $a > p$.

a) Étudier sur \mathbb{R}^+ les variations de la fonction ℓ_a définie par

$$\ell_a : s \mapsto as - \ln \varphi(s)$$

b) Montrer que la fonction ℓ_a atteint sur \mathbb{R}^+ un maximum strictement positif $h(a, p)$ que l'on calculera en fonction de a et p .

c) Montrer que

$$P\left(\frac{S_n}{n} \geq a\right) \leq e^{-n(\sup_{t>0}(at - \ln \varphi(t)))} = e^{-nh(a, p)}$$

5. On suppose dans cette question que $a < p$ (donc $1 - a > 1 - p$).

a) Déterminer la loi de la variable aléatoire $n - S_n$.

b) Montrer que

$$P\left(\frac{S_n}{n} \leq a\right) \leq e^{-n(\sup_{t<0}(at - \ln \varphi(t)))} = e^{-nh(1-a, 1-p)} = e^{-nh(a, p)}$$

6. Soit $\varepsilon > 0$.

a) Dédurre des questions précédentes que

$$P\left(\left|\frac{S_n}{n} - p\right| \geq \varepsilon\right) \leq 2e^{-nH(p, \varepsilon)}$$

avec $H(p, \varepsilon) = \min(h(p - \varepsilon, p), h(p + \varepsilon, p))$

b) Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\left|\frac{S_n}{n} - p\right| \geq \varepsilon\right)$.

7. Une entreprise souhaite acquérir une machine qui fabrique un certain type d'objets et qui, en fonctionnement normal, produit une proportion p , ($0 < p < 1$), d'objets défectueux. Le directeur veut connaître la valeur de p . Pour cela il teste la machine et prélève un échantillon de n , ($n \geq 1$), objets qu'il analyse.

Pour tout $i \in [1, n]$, soit X_i la variable aléatoire de Bernoulli définie par

$$X_i = \begin{cases} 1 & \text{si le } i\text{-ième objet prélevé est défectueux} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

On suppose que dans les conditions de prélèvement, les variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont indépendantes.

a) Montrer que $F_n = \frac{S_n}{n}$ est un estimateur sans biais de p .

b) Calculer le risque quadratique $r_n = E((F_n - p))^2$. Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n$.

8. Soit α un réel de $]0, 1[$. On souhaite déterminer dans cette question un intervalle de confiance du paramètre p inconnu, au niveau de confiance $1 - \alpha$, à partir de l'échantillon (X_1, \dots, X_n) .

a) Quelle est la limite en loi de la suite $\left(\sqrt{n} \frac{F_n - p}{\sqrt{p(1-p)}}\right)_n$?

b) Soit f_n la réalisation de F_n sur l'échantillon considéré. Soit t_α le réel défini par $\Phi(t_\alpha) = 1 - \frac{\alpha}{2}$, où Φ désigne la fonction de répartition de la loi normale centrée, réduite.

Montrer qu'un intervalle de confiance de p au niveau $1 - \alpha$ est donné par $[U_n, V_n]$ tel que

$$P(U_n \leq p \leq V_n) \geq 1 - \alpha$$

avec

$$U_n = f_n - \frac{t_\alpha}{2\sqrt{n}}, \quad V_n = f_n + \frac{t_\alpha}{2\sqrt{n}}$$

9. a) Soit $\omega \in \Omega$. Montrer que la suite $\left(\frac{S_n(\omega)}{n}\right)_n$ ne tend pas vers m si et seulement s'il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe $n' \geq n$ tel que

$$\left|\frac{S_{n'}(\omega)}{n'} - m\right| > \frac{1}{k}$$

b) Montrer que

$$P\left(\bigcup_{n' \geq n} \left(\left|\frac{S_{n'}(\omega)}{n'} - m\right| > \frac{1}{k}\right)\right) \leq 2 \frac{e^{-nH(m, 1/k)}}{1 - e^{-H(m, 1/k)}}$$

c) Soit $k \in \mathbb{N}^*$ et $A_k = \{\omega \in \Omega \mid \forall n \in \mathbb{N}^* \exists n' \geq n \text{ tel que } \left|\frac{S_{n'}(\omega)}{n'} - m\right| > \frac{1}{k}\}$. Montrer que $P(A_k) = 0$.

En déduire que

$$P\left(\left\{\omega \in \Omega \mid \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{S_n(\omega)}{n} \neq m\right\}\right) = 0$$



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière B/L

SCIENCES SOCIALES

Lundi 16 mai 2005, de 14 h à 18 h

SUJET :

Le travail crée-t-il toujours des liens sociaux ?

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ALLEMAND troisième langue

Lundi 16 mai 2005, de 14 h à 18 h

1. Traduction d'allemand en français

Abschied von Deutschland nehmen

Am 14. Dezember 2001, fiel der Schriftsteller W.G. Sebald im Alter von 57 Jahren einem Verkehrsunfall in der Nähe seines Wohnhauses im englischen Norwich zum Opfer. Damit ist eine der markantesten literarischen Stimmen seiner Generation verstummt. Sie hatte sich Zeit gelassen, ihren eigenen Ton zu finden. Dann aber sprach sie, in Büchern wie „Die Ausgewanderten“ (1992), „Die Ringe des Saturn“ (1995) und „Austerlitz“ (2001) umso eindringlicher von den Toten der Vergangenheit, von den Überresten und Zeugen der Geschichte, von Dingen und Orten ebenso wie von Menschen, Pflanzen und Tieren. Oft nahmen Sebalds Erzählungen die Gestalt von Epitaphen an. Wir drucken im folgenden das letzte große Interview, das W.G. Sebald in deutscher Sprache gegeben hat. [...]

SZ : *Herr Sebald, Sie sind im Allgäu aufgewachsen, leben inzwischen aber schon über dreißig Jahren in England. Mit Ihrem erzählerischen Werk ist seit Ende der achtziger Jahre ein Fresko* entstanden, auf dem sich die unheimlichen Verschlingungen des Vergangenen bis in die Gegenwart verfolgen lassen. Hat dieses Leben im Ausland eigentlich Einfluss darauf gehabt, dass die Vergangenheit, und nicht zuletzt auch die deutsche mit ihren immer noch spürbaren Folgen, für Sie zum überragenden Motiv wurde ?*

*ein Fresko : une fresque

Les candidats ne doivent faire l'usage d'aucun document : l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ATTENTION : d'après l'état de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises

Tournez la page, S.V.P.

Sebald : Die Tatsache, dass ich schon seit meinem einundzwanzigsten Jahr im Ausland lebe, hat sicher etwas mit meinem Interesse an der Vergangenheit zu tun ; weil es von dem Augenblick an, in dem man sich expatriert, eine ganz klar abgeschnittene Vergangenheit, ein früheres, anderes Leben gibt, auf das man immer wieder zurückschaut. Das zweite Element, das mein Interesse an der Vergangenheit ausgelöst hat, ist die spezifische Form meiner deutschen Vorgeschichte, die ich als Kind nicht wahrgenommen habe, auch als Heranwachsender kaum, und als sie mir dann ab dem siebzehnten oder achtzehnten Lebensjahr nach und nach ins Bewusstsein gerückt ist, hat es sich erwiesen, dass diese Geschichte eine verschwiegene war und insofern so etwas wie ein Enigma darstellte. Aus diesem Grunde habe ich mich im Laufe der Zeit dann immer mehr in diese Geschichte zurückgearbeitet. [...] Inzwischen bin ich auf dem Punkt, wo ich das Gefühl habe, dass diese Vergangenheit einen derartig großen Überhang darstellt, dass ich nie mit ihr fertig werden kann.

Kulturschock

SZ : *Wie ist es gekommen, dass Sie gerade in England geblieben sind - und wie haben diese englischen Jahre Ihr Verhältnis zu Deutschland beeinflusst ?*

Sebald : Nach Überwindung des anfänglichen Kulturschocks, der mich in England erfasste, weil ich keinerlei Vorstellung von der Art dieses Landes hatte und eine Stadt wie Manchester für jemanden, der aus der alpenländischen Provinz kam, schon eine gewisse Zumutung* gewesen ist, war es so, dass mir sowohl Manchester als auch das ganze Land und die Personen, denen ich dort begegnet bin, die Nachbarn und die unmittelbaren Kollegen, sehr zugesagt haben. So dass ich mich dort zwar nicht zuhause gefühlt habe, aber wohltoleriert als Gast. Dieser Zustand hat sich bis heute nicht geändert.

Ich betrachte mich immer noch als Gast in diesem Land und bilde mir nicht ein, daß ich jetzt sozusagen naturalisiert oder anständig assimiliert wäre. In dieser Art von provisorischer Existenz fühle ich mich einigermaßen gut aufgehoben. Zugleich ist es natürlich so, dass sich allein durch das Verfließen der Zeit – das sind jetzt immerhin etwa fünfunddreißig Jahre – Deutschland sehr weit von mir entfernt hat. Das heißt, dieses Land, das mir von Anfang an fremd gewesen ist, weil ich ja ganz am Rande dieses Landes aufgewachsen bin, ist mir auch in der Zwischenzeit, nicht vertrauter geworden. Das Einzige, was mich bindet an dieses Land, ist die Tatsache, dass ich aus einer Familie stamme, die eine deutsche Familie ist und insofern an dieser deutschen Vorgeschichte mitgewirkt hat, die man nicht einfach ablegen kann. Und dann ist da die Sprache, die mir natürlich auch etwas bedeutet als eine Art von Floß** , auf dem ich sitze in diesem mir auch nicht vertrauten englischen Ausland.

SZ : *Sie befinden sich fast in der Lage eines Emigranten, der seine Prosa weiter auf deutsch schreibt. Aber verändert sich nicht auch das geschriebene Deutsch, wenn man – wie Sie - so lange außerhalb eines deutschen Sprachalltags lebt ?*

Sebald : Es wäre naiv, sich vorzustellen, dass man sich mit einundzwanzig aus dem gelebten Umkreis seiner Muttersprache entfernt, ohne dass das einen Einfluss hätte auf das eigene Sprachverhalten. Es ist in meinem Fall nicht ganz einfach, das zu umreißen. Ich bin nicht im Zentrum Deutschlands aufgewachsen, also nicht in Kassel oder Hannover, sondern in einer Randzone, in der ein Dialekt gesprochen wurde, der fast so extrem war wie das Schweizerdeutsche. Das heißt, dass für mich das Hochdeutsche von Anfang an eine Fremdsprache gewesen ist, die ich mir aneignen musste in meiner späteren Kindheit. [...] Und kaum hatte ich angefangen, das richtig zu lernen, war ich auch schon wieder im französisch- oder englischsprachigen Bereich. Daher kommt es wohl, dass das Deutsch, dessen ich mich bediene, wenn ich schreibe, den Charakter fast einer Kunstsprache zu haben scheint, was vielen Kritikern aufgefallen ist. [...]

D'après Süddeutsche Zeitung – 23.12.2001.

* Zumutung : ici un défi, un challenge

**ein Floß : un radeau

2. Traduction de français en allemand

Un interrogatoire

- Qui vous a ouvert la porte ?
- Personne. J'ai simplement tourné le bouton. Elle n'était pas fermée à clef. Il n'avait qu'une femme de ménage qui venait le matin.

Le juge, qui avait sans doute interrogé celle-ci, fit un léger signe d'acquiescement, comme on encourage un élève.

- Il dormait, lorsque vous êtes entré ?
- Non. Il était assis sur son lit.
- La lampe était allumée ?
- Certainement, car il faisait noir depuis une bonne heure.

Il regarda la lampe éteinte puis, interrogateur, le juge et le commissaire.

- Comment se fait-il que nous ayons trouvé la lampe éteinte ? objecta ce dernier.
- Parce que j'ai tourné le commutateur* avant de partir.
- Pourquoi ?
- Je ne sais pas. Je l'ai fait machinalement.
- Il était déjà mort ?
- Bien entendu.

Il remarqua que les rideaux des fenêtres étaient ouverts.

Les rideaux étaient fermés, dit-il.

- C'est exact.

Georges SIMENON, *Le temps d'Anaïs*,
Paris, 1952.

*le commutateur : der Schalter



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ESPAGNOL troisième langue

Lundi 16 mai 2005, de 14 h à 18 h

1. Traduction de français en espagnol

Simon et Mathias avaient noué des liens avec des militants antifranquistes appartenant à divers groupuscules qui luttèrent activement contre la dictature. À l'appartement, on voyait défiler des Basques, des Catalans, des gens de la CNT. En dépit de ses louches ascendances, de ses liens familiaux revendiqués avec la dictature marocaine, de sa réputation de détrousseur de bureaux et de voleur de bicyclettes, Simon devenait très rapidement l'unique interlocuteur de nos visiteurs. Nous parlions beaucoup mieux l'espagnol que lui, notre culture politique était plus vaste et pourtant c'est lui qui inspirait la confiance, incarnait le représentant solidaire de la lutte internationale. Il n'était pas rare même que nos visiteurs préfèrent s'isoler en sa compagnie dans sa chambre pour discuter. Nous vivions ces moments comme des camouflets. Notre jalousie fut à son comble, lorsqu'un soir, au milieu du dîner, Simon nous annonça :

- Ça va sauter cette nuit.
- Qu'est-ce qui va sauter ?
- Le consulat.
- Comment ça, le consulat ?
- Je te dis que le consulat va sauter. C'est tout.
- Et comment tu sais ça ?
- Je le sais.

À deux heures du matin, une énorme déflagration réveilla tout le quartier. Sans doute animés de sentiments identiques, Mathias, Hector et moi sortîmes précipitamment de nos chambres. Nous trouvâmes Simon assis dans un fauteuil, fumant un petit cigare avec cette décontraction typique des Anglais en vacances.

- Comment tu savais ça ?

Jean-Paul DUBOIS, *Une vie française*, Ed. de l'Olivier / Le Seuil 2004

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Tournez la page SVP.

2. Traduction d'espagnol en français

La viuda de la lechería, que se llamaba Nestorina Manova, que andaba por los cincuenta años, pero que era alegre y robusta como una moza del campo, y había criado ella sola a cuatro *hijas mujeres*, le recalcó al barbero que no había dudas de que su hija estaba enamorada.

- Te lo dice una experta en asuntos de hijas suspirantes - le dijo .

Y para reafirmarle su diagnóstico le contó a modo de secreto que a la señorita Golondrina del Rosario se la había visto conversando con un pelirrojo nada mal parecido, que usaba corbata humita y llevaba siempre una trompeta bajo el brazo. El barbero recordó que solamente el día anterior un individuo con esas trazas había estado en el taller.

- Al menos el trompetista se ve más presentable que el pelmazo de Felimón Otondo - dijo, como pensando en voz alta -. Yo no sé qué carajo pasa con mi hija. Jamás ha tenido un pretendiente normal, alguien que valga un poco la pena.

- Las mujeres de aura angelizada como tu hija - dijo la viuda rozagante -, tienen ese problema con los hombres normales. Como son tan etéreas las pobrecitas, tan búcaros de porcelana, la mayoría no se atreve a acercárselas por miedo a que se les quiebren en las manos.

- Ésas son vainas de calzonazos acoquinados - dijo el barbero.

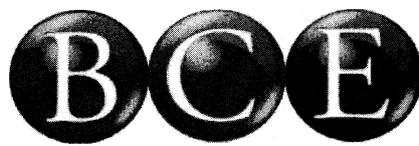
- La pureza acobarda a los hombres - le dijo pensativamente Nestorina Manova. Y luego se extendió en que había sólo dos clases de hombres que se acercaban sin temor a estas especies de hadas de carne y hueso. Unos eran aquellos seres de corazón simple como el profesor de piano. Los otros eran esos audaces calaveras incorregibles cuyo deporte favorito era la caza y la seducción de mujeres. Y que las mujeres-hadas como su hija, podían llegar a enternecerse como madre con los primeros, pero que era con la mercenaria sensualidad de los últimos que solían desmelenarse y hasta morir de pasión.

- Y para ser sincera con usted, mi Pastorcito - terminó diciendo la viuda -, por lo que yo he visto y por lo que mis hijas me han comentado en estos últimos días, me parece que es a esta última clase de hombres que pertenece el trompetista.

Hernán RIVERA LETELIER

Fatamorgama de amor con banda de música

Seis Barral, 1999



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

TROISIÈME LANGUE

VERSION LATINE

Durée : 4 heures

Lundi 16 mai 2005 de 14h à 18h

Repentir d'un père

(Déméa a élevé «à la dure» son fils cadet tandis que l'aîné, adopté par son frère Micio, a reçu de celui-ci une éducation libérale. Il se rend compte ici de son erreur.)

Numquam ita quisquam bene subducta ratione ad uitam fuit
quin res, aetas, usus semper aliquid adportet noui,
aliquid moneat, ut illa quae te scisse credas nescias,
et quae tibi putaris prima in experiundo ut repudies.
5 Quod nunc mihi euenit ; nam ego uitam duram quam uixi usque adhuc,
prope iam excurso spatio, omitto. Id quamobrem ? Re ipsa repperi
facilitate nihil esse homini melius neque clementia.
Id esse verum ex me atque ex fratre cuiuis facilest noscere.
10 Ille(1) suam semper egit uitam in otio, in conuiuuiis,
clemens, placidus, nulli laedere os, adridere omnibus ;
sibi uixit, sibi sumptum fecit : omnes bene dicunt, amant.
Ego ille agrestis, saeuos, tristis, parcus, truculentus, tenax,
dixi uxorem : quam ibi miseriam uidi ! Nati filii :
15 alia cura ; heia autem ! dum studeo illis ut quam plurimum
facerem, contriui in quaerundo uitam atque aetatem meam ;
nunc exacta aetate hoc fructi(2) pro labore ab iis fero :
odium ; ille alter sine labore patria potitur commoda ;
illum amant, me fugitant ; illi credunt consilia omnia,
illum diligunt, apud illum sunt ambo ; ego desertus sum ;
20 illum ut uiuat optant, meam autem mortem expectant scilicet.
Ita eos meo labore eductos maximo hic fecit suos
Paulo sumptu ; miseriam omnem ego capio, hic potitur gaudia.

TÉRENCE

- (1) *ille* : «lui» comme au vers 17 *ille alter* : «cet autre» désignent son frère Micio.
(2) *Fructi* : génitif archaïque de *fructus*, us

- Rappel : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
- Seul document autorisé : un dictionnaire latin-français BORNECQUE, GAFFIOT, GOELZER ou QUICHERAT.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

GREC troisième langue

VERSION GRECQUE

Durée : 4 heures

Lundi 16 mai 2005 de 14h à 18h

Comment reconnaître la vraie noblesse ?

(C'est Oreste qui parle)

Φε0.

οὐκ ἔστ' ἀκριβές οὐδέν εἰς εὐανδρίαν·

ἔχουσι γὰρ ταραγμὸν αἱ φύσεις βροτῶν.

Ἦδη γὰρ εἶδον ἄνδρα γενναίου πατρὸς

τὸ μηδὲν ὄντα, χρηστὰ τ' ἐκ κακῶν τέκνα,

5 λιμὸν τ' ἐν ἀνδρὸς πλουσίου φρονήματι,

γνώμην τε μεγάλην ἐν πένητι σώματι.

Πῶς οὖν τις αὐτὰ διαλαβὼν ὀρθῶς κρινεῖ;

πλούτῳ; πονηρῶ τᾶρα χρήσεται κριτῆ·

10 ἢ τοῖς ἔχουσι μηδέν; ἀλλ' ἔχει νόσον

πενία, διδάσκει δ' ἄνδρα τῆι χρεῖα κακόν.

Ἄλλ' εἰς ὅπλ' ἔλθω; τίς δὲ πρὸς λόγχην βλέπων

μάρτυς γένοιτ' ἂν ὅστις ἔστιν ἀγαθός;

κράτιστον εἰκῆ ταυτ' ἔαν ἀφειμένα.

15 Οὗτος γὰρ ἀνὴρ οὗτ' ἐν Ἀργείοις μέγας

οὗτ' αὖ δοκῆσει δωμάτων ἀγκωμένος,

ἐν τοῖς δὲ πολλοῖς ὢν ἄριστος ἠδρέθη.

Οὐ μὴ φρονήσεθ', οἱ κενῶν δοξασμάτων

πλήρεις πλανῶσθε, τῆι δ' ὀμιλίᾳ βροτοῦς

20 κρινεῖτε καὶ τοῖς ἦθεσιν τοὺς εὐγενεῖς;

Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τὰς πόλεις οἰκοῦσιν εὖ

καὶ δώμαθ', αἱ δὲ σάρκες αἱ κεναὶ φρενῶν

ἀγάλματ' ἀγορῆς εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ δόρυ

μᾶλλον βραχίων σθεναρὸς ἀσθενοῦς μένει·

ἐν τῆι φύσει δὲ τοῦτο κἂν εὐψυχία.

EURIPIDE

Note au vers 14 : οὗτος ἀνὴρ : le laboureur (auquel Egisthe a marié, pour l'humilier, Electre), dont la généreuse hospitalité inspire à Oreste ces réflexions.

- Rappel : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
- Seul document autorisé : un dictionnaire grec-français BAILLY, GEORGIN ou MAGNIEN-LACROIX.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière A/L

DISSERTATION DE GÉOGRAPHIE

Lundi 16 mai 2005, de 14 h à 18 h

SUJET :

Les espaces en crise dans le territoire français.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière L.S.H.

DISSERTATION DE GÉOGRAPHIE

Lundi 16 mai 2005, de 14 h à 18 h

SUJET :

Frontières et géographie du travail.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.